
Marc Audrain

VALLANDRY

HISTOIRE DE LA CRÉATION
D'UNE STATION DE SPORTS D'HIVER



Visitez notre site :
www.karthala.com
Paielement sécurisé

Couverture : Immeubles de Vallandry en 2010. Photo de
l'auteur. Montage photographique : L'Atelier d'Hervé.
Conception de la couverture : Cyrille Fourmy.

© Éditions KARTHALA, 2017
ISBN : 978-2-8111-1844-0

Marc Audrain

Vallandry

**Histoire de la création
d'une station de sports d'hiver**

**Éditions KARTHALA
22-24, bd Arago
75013 Paris**

Remerciements

Je voudrais remercier tous ceux qui m'ont aidé à retracer dans ce livre les événements qui ont fait l'histoire de Vallandry. Le personnel de la mairie qui m'a ouvert les archives communales, Monsieur Frank Lombard qui m'a permis de me plonger dans celles de la SAS, me permettant de compléter les miennes, Alain et Jean-Yves Richermoz qui m'ont remémoré certains épisodes.

Je tiens à dire toute ma gratitude à Gérard Collin et à Guy Jacquemont pour m'avoir encouragé à me lancer dans l'écriture de cette belle histoire.

Je veux exprimer aussi toute ma reconnaissance à Monsieur Lucas Curton pour la confiance et l'écoute qu'il m'a témoignée tout au long de cette aventure que sans lui, je n'aurais pas pu partager.

Et surtout, merci à mon épouse Nicole qui a accepté et supporté mes absences tout au long de ces longues heures de travail pour faire aboutir un si beau projet et qui a accepté que je lui vole du temps de loisir, 30 ans après, pour écrire ces lignes.

Acronymes

ADS :	Société Les Arcs domaine skiable
AFU :	Association foncière urbaine
CDA :	Compagnie des Alpes
CIATM :	Commission interministérielle d'aménagement touristique de la montagne
DDE :	Direction départementale de l'équipement
DUP :	Déclaration d'utilité publique
ESF :	École de ski français
HQE :	Haute qualité environnementale
ONF :	Office national des forêts
PAZ :	Plan d'aménagement de zone
PLU :	Plan local d'urbanisme
POS :	Plan d'occupation des sols
PPDT :	Plan pluriannuel de développement touristique
SAAG :	Société d'architecture Audrain Genève
SACIM :	Société d'aménagement et de construction immobilière en montagne
SAMI :	Société d'aménagement des Michailles
SAP :	Société d'aménagement de la Plagne
SAS :	Société d'aménagement de la Savoie
SCOT :	Schéma de cohérence territoriale
SEM :	Société d'économie mixte
SES :	Société d'équipement de la Savoie
SERC :	Société d'équipement de la région chambérienne
SHON :	Surface hors œuvre nette

SIVOM :	Syndicat intercommunal à vocations multiples
SMA :	Société des Montagnes de l'Arc
SODEVAB :	Société d'équipement de la Vallée des Bellevilles
STAG :	Société des téléphériques de l'Aiguille Grive
UTN :	Unité touristique nouvelle
ZAC :	Zone d'aménagement concertée
ZAD :	Zone d'aménagement différée

Avant-propos

Assis à la terrasse d'un restaurant d'altitude, avec les pentes nord de Bellecôte en face de nous, une fois encore, nous refaisons notre « petit monde » avec Gérard, Guy et des amis lyonnais. Aidé par le verre de génépy maison que le patron venait de nous offrir, je racontais des anecdotes sur la création de la station de Vallandry. L'un d'eux me dit alors : « Pourquoi n'écris-tu pas tout ce que tu nous racontes, ce serait très intéressant pour les habitants de la station de connaître toutes ces anecdotes, avant que tout ne se perde ».

Je n'ai jamais trop voulu me mettre en avant dans l'ensemble de mes réalisations, aussi ai-je répondu laconiquement « Pourquoi pas ? », et nous en sommes restés là. Puis, cette même réflexion est revenue souvent, sans plus de réaction de ma part ! Jusqu'au jour où, en avril 2016, à l'occasion d'une rencontre avec M. Marchand, le nouveau maire de la commune de Landry, lors de la remise des prix de la « course annuelle des propriétaires », je lui demandai s'il savait

pourquoi notre station s'appelait Vallandry. Il me répondit avec hésitation : « Non, pas exactement ».

Ce fut le déclic, j'ai compris qu'il fallait que je me mette rapidement au travail. Il ne fallait pas que tout se perde. La mémoire d'une si belle aventure ne devait pas se contenter de documents dans les archives départementales. Alors j'ai décidé d'écrire.

Je retrace dans ces pages ce dont j'ai été un témoin actif, comme créateur, quelquefois influent, de ce qui fait, je l'espère, le bonheur de toutes les personnes qui vivent, utilisent et fréquentent notre station de Vallandry. Tout au long du récit, je fais référence à la commune de Peisey-Nancroix qui est indissociable de celle de Landry autant dans les actions que dans ma vie personnelle.

Les faits énoncés et les dates qui les accompagnent sont bien sûr exacts, mais la perception des éléments et des événements que je retrace ici est personnelle. Assurément, certaines personnes les ont ressentis d'une façon différente. Je ne suis pas Landrygeot. Mon regard extérieur, mes implications dans les communes limitrophes, mes relations de travail avec les administrations m'ont permis d'accompagner la commune, de percevoir les non-dits et les influences diverses pour en faire profiter le développement du projet et sa réalisation.

1

Une volonté de développement

Depuis quelque temps, chaque fois que je passais ce dernier virage avant d'arriver à Plan-Peisey, pour me rendre sur mes chantiers, laissant à ma gauche ce majestueux mélèze et le hameau des Michailles avec ses vieilles bâtisses, mon imagination partait vers des projets de création d'une nouvelle station de ski sur ce plateau magnifique des lieux dits Borbollion-Les Michailles-Les Esserts. Je savais que la commune de Landry projetait cette implantation, et y travaillait. Je suivais de près les démarches de la commune. Mais la « chose » n'avancait pas. J'étais persuadé du grand potentiel de développement de ce site.

Nous étions en 1977 et je construisais la station de Plan-Peisey. Cinq ans auparavant, nous y avions commencé la reprise de la construction d'immeubles qui, depuis quelque temps, s'était arrêtée. Ce n'était pas vraiment une station, mais plutôt l'urbanisation haute de Peisey-Nancroix.

À la sortie de l'école d'architecture, en février 1972, étant co-créateur du cabinet d'architecte SAAG¹, mon diplôme de D.P.L.G. en poche, muni d'un bagage d'études d'urbanisme, d'un diplôme d'études supérieures de mathématiques et physiques, étant passé par la faculté de science-économique, j'avais été sollicité par un promoteur grenoblois pour que je lui trouve la possibilité de programmes immobiliers en montagne. Ayant fait auparavant un passage dans l'« Atelier d'Architecture en Montagne » de M. Denis Pradelle, à Chambéry, en travaillant sur l'aménagement du pré Parc de la Vanoise, je me tournai tout naturellement vers lui. Pour trouver des terrains susceptibles de convenir à ce constructeur, mes premières investigations et prospections allèrent vers cette grande personnalité de l'architecture en montagne.

M. Gaston Regairaz, du même cabinet, me parla d'une petite station dont l'aménagement était à l'arrêt et qui devait pouvoir intéresser mes donneurs d'ouvrage. Je pris donc rendez-vous avec le maire de Peisey-Nancroix de l'époque, M. Maurice Coutin. Son accueil fut très chaleureux. Commencèrent alors une collaboration et un long travail en commun, passionnant et plein d'aventures qui m'ont permis d'avoir dans d'autres lieux une vie professionnelle d'architecte, d'urbaniste et ensuite de promoteur dont peu de confrères ont pu bénéficier.

Nous étions, à cette époque, en plein développement des grands domaines de la Haute Tarentaise. D'un côté se développait la station de la Plagne avec

1. SAAG : Société d'architecture Audrain Genève. Cette société a été dissoute en 1978.